

P



Demandant Lettre d'agat jounigne et en faveur des Béniens
Cz apres monsieur fut present faire faire une veue de Pierre Majeie
labz habitante du village de Vaudreuil l'an de viree de quelle il
voluntairer vendu et par ce presentes voulz altrare le tout faire et
simple, et promet garantir de tous troubles, evasions, et autres
empachement. Généralement d'autre que, à marie fabat sa pucce fille
majeure habitante du village du Brusquet l'an de Jachin cy
l'heure de auystant, a querre pour elle ses biens et ayant
couvre une meisoy et environs attenant avec une grange ou Coffre
couverte à stelle. Et en tres mauvais état, courtisage au devant
de lao^e maison, Jardin, pot ou aire, Et un petit brasel attenant
au courtisage, Le tout fait au village et appartenances du
Brusquet, se confinant lez lez du levant et midi Champ appelle
du Theron, auz signes de Roquetaill à cause de la Dame son épouse
de feulzant le même champ, et Jardin duz signes, et de biens
de dudz signes et ayant allant au Bois de Siorle et au mont
de Temple, avec leurs autres plus vayez et possessions
et servitudes, ordonnes et d'auanties, par lez signes
commandeur de la garde d'auanties, et par lez changes de ces
sortes et franchises quitter ses amvages des feus, Dates et
hypothèques de tout le Pari Jaquer fuz. La somme forte auyant fait
et souuent lez et moyennant le pris et forme de quatre cent, quatre
vingt deux neuf livres, trentemorens, ou laquelle, l'auantie aye

Céguenure, s'est réservé la moitié du jouscontenu de la Vendée, celle de deux cent huit livres d'or le montant des droits de succession et maternité; com n'en est dommable que pris l'aut. aequenure à Paris il est obligé de payer, à la librairie de la Vendée et de son jouscontenu, à autant que la moitié des habitants du village du Brusquet, pour commune des Pontins, cy presente et acceptante l'acte jommie de deux cent huit livres pour les droits de succession et maternité de cette dernière, dont la conséquence elle deviendra qu'il enverra la Vendée, par le pris de la présente vente et celle dernière deviendra également qu'il enverra de la jommie de deux cent huit livres, l'autant que la jommie de deux cent huit livres devant à chame d'elles et en favorit celle de cinquante quinze livres pour l'heure de deux cent huit livres, auquelles il enverra volontairement et transportera à la fin de la vente tous les droits successifs qui leur sont dus et avenus sur capital part des deux d'elles dit être en quinze quarts consistant en trente cinquante francs, déclarant avoir été exactement payé les fruits et revenus des deux d'elles, de tout le temps jusqu'au jour. Dont quittances, lesquels droits ces sont tous mobiliers et à l'égard de la femme à quatre vingt trois livres restantes à l'assainir le pris de la présente vente. L'aquenure à Paris d'en faire le jouscontenu à la Vendée dans un an prochain à ceuy faire elle a obligé ses biens, biens et avens spécialement et l'au droit de l'assainir les objets vendus, sans intérêt qu'après l'échéance des termes.

Et d'autant que partie contract de vente qui avoit été consentie des fiefs des d'ellos et héritages qui composoient le domaine de la finniere Chateauffeu le village du Brusquet par led

Demande Pierre Viguier des forces de la Loire. Seigneur de Roquetaill
Par acte du 1^{er} Janvier 1778 il a été déclaré que
Viguier avait acheté la propriété au seigneur de Roquetaill les
Bâtiments et autres objets vendus, dans le cas qui devrait être
Vendu, les feux de Roquetaill et intérêts à ce présent tel quel
il est volontairement déparcé en faveur de l'abbé Marie Calvet et offert
de la partie clauzette, avec la somme de 1500 francs, aux recherches pour
obtenir de la M^{me} de la Vaudreuil, M^{me} d'Anguier, en considération
que la M^{me} Geneviève Cabat a volontairement déclaré appartenir et
confirmé en faveur de la M^{me} de Roquetaill au profit de la fonderie
de Vente le 2^{me} Juin 1778, pour être exacte selon sa forme
et tenue, promettant en conséquence de l'Anguier ne débrouiller
en manière quelconque la feue de Roquetaill pour obteindre
la vente. Et d'autant moins que par le présent contrat la feue de Roquetaill
de Roquetaill a été chargée de payer aux deux demoiselles Marie
Cabat et à Geneviève d'Anguier la somme de deux cent huit livres.
Pour les causes ci-dessous expliquées, et que suivant les conventions
faites dans le présent contrat, l'abbé Marie Cabat se trouve payé
en conséquence de la présente vente et qu'il soit obligé de payer
la même somme à l'autre demoiselle Cabat, la feue de Roquetaill
consentant de ces dernières à actuellement payer et compte la somme
de quatre cent huit livres à la M^{me} Geneviève Cabat qui la tient et
demeure au nom du M^{me} de l'Anguier dont quittance. En conséquence
elle s'est désengagée de faire et de céder de sa propriété
l'officier et jouissance des Bâtiments et autres objets vendus
dont elle a acheté la M^{me} Cabat sa force qui pourra
être mise en l'officier quand bon lui semblera pour en faire
faire et disposer, immutablement et comme de sa force.

Nous Yvay et Loyal ayent avec celle Convention plus moins
que les jours des Parties avec leur Demur et habitation dans
la maison Vendue jusques a leur etablissemant de mariage —
ainsy que Gabrielle Vigier née maratre des Parties, si toutes fois
elle leur apparteniront le droit de garder l'assiette? Les Parties
que la t'Yvent a la force pour aucun droit aux communs de ce
Village comme ayant de Vendus aux foy. de Roquefœil par
le contrat du jour 31. d'août 1778. et pour l'observation des
presentes toutes Parties ont obligé leurs Biens Pierres et autres
laissez faire et l'ani au chateau du Brunquet en presence
de m^e aut^e abbaret fr^e de Jabrun, Bourgeois de ceau chateau
du Brunquet et d'aut^e Richard Perron de ceau village du
Brunquet, prémunis avec les foy. de Roquefœil les autres

Le 21. d'août l'an quatre-vingt deux Ville prémunie de laissé
apprendre et signe à la minute Roquefœil, abbaret de Jabrun
Richard et Jeanneau No^e Audoye comte en trois act^e à chaud
et minuit le 25. juillet 1782, deux souverain obligeant la rente de 5^e 13^m per
le 100. denier 7^e 10^m pour l'obligion 2^e 8^m pour la quittance 5^e 13^m
laisant en tout 7^e 5^m et signé cotat

Spedie pour feconde dapez à Jean Laporte mary

de la ville d'Orléans le 25. juillet 1782

Le 25. juillet 1782
N^e du doy. de Roquefœil
en presence
de Richard Perron
de Roquefœil
le 25. juillet 1782

25. juillet 1782